

le pays et particulièrement à Sin-tseng-pao à 40 lis (au nord) de la ville sous le règne de Hong-wou (1368-1399). Or, les Musulmans de Si-ning ont oublié leur langue, ce qui laisse supposer que les Salar, qui l'ont conservée, sont arrivés à une époque plus récente. Le *Hoei tsiang t'ong tchi* rapporte qu'en 1528, à la suite de l'invasion des Mongols qui allèrent s'emparer du Kouk nor, le gouverneur de Koumoul transporta son peuple à Sou-tcheou dans le Kan-sou¹. La population de Koumoul comprenait alors deux groupes distincts. L'un était le groupe des Ouïgour qui se liaient les cheveux en une touffe sur la tête et dont les femmes portaient des tresses à la mode mongole; les Salar n'ont rien de commun avec ces Ouïgour. L'autre groupe était composé de Hoei-hoei ou musulmans qui se rasaient la tête et la couvraient d'une calotte². Il est probable que ces derniers sont la véritable souche des Salar, qui peu après la date de 1528 auraient quitté Sou-tcheou, sans doute par ordre supérieur, et auraient été transplantés en masse, selon un procédé très communément employé par les Chinois, dans la région qu'ils occupent actuellement, hors des voies commerciales, de manière à être séparés autant que possible de leurs coreligionnaires et congénères du Turkestan. Tout cela s'accorde parfaitement avec la tradition que nous avons exposée plus haut, avec le type semblable à celui du Turkestan chinois, avec la langue qui vient certainement de ce dernier pays et paraît dater du xvi^e siècle.

Les Salar, qui comptent à peine 50,000 individus, ne forment qu'une très petite partie de la population musulmane du Kan-sou. En effet, la moitié des habitants de cette province, environ 2,500,000 personnes, adhèrent à l'islam. Ils sont très nombreux dans le nord, particulièrement dans le district de Sou-tcheou. Dans le sud j'ai constaté qu'ils forment la majorité de la population sur la route qui conduit directement de Si-ning à Lan-tcheou, à la ville de Si-ning est annexé un grand faubourg

1. Je dois la communication et la traduction de ces textes à l'obligeance de M. Déveria.

2. Géographie des Ming, commencée en 1370, publiée en 1461.